

ne s'épouvante point pour rien : tout ce qu'il y a à faire, c'est de ne pas nous renvoyer le journal, et de nous expédier 50 cts un jour ou l'autre. Il n'y a pas d'autres conditions requises pour être abonné de l'OISEAU-MOUCHE.

PREMIERES IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

LE PARISIEN

Le Parisien est vif et intelligent. Il croit tout savoir, voudrait qu'il en fût de même pour les autres. Il se prête volontiers à donner des renseignements, mais il vous faut saisir sa première explication : sinon il s'impatiente et élève la voix. S'il se croit offensé, il devient hautain et répond brusquement. L'un de nous, en train de bouquiner sur les quais, s'adresse un peu familièrement au marchand de livres : "Mon vieux, comoiën...—Vite, laissez-moi cela : est-ce que vous aussi vous ne vieillirez pas un jour ?" reprend aussitôt notre homme à la barbe blanche, puis il se renferme dans sa dignité blessée. Un autre, assis à table auprès d'un quidam que rien ne semblait distinguer du reste des mortels, lui demande poliment un léger service qu'on est habitué à se rendre entre coavives, et notre personnage de répondre : "Je ne suis pas ici de service, appelez le garçon."

Blois, 21 oct. — * * * Après cinq jours passés à Paris, j'en suis parti pour Rome, viâ Lourdes.

De Paris à Orléans, le trajet est vite fait. Orléans est la ville de Jeanne d'Arc, et encore aujourd'hui, le 8 mai, on y célèbre une fête en souvenir de la levée du siège par les Anglais en 1429. Je m'y arrête quelques heures seulement, le temps de visiter ses principaux monuments, et en particulier le tombeau de Monseigneur Dupanloup.

LES URSULINES DE BLOIS

22 oct.—J'ai dit la sainte messe ce matin dans la chapelle des Ursulines. La révérende mère Supérieure et la mère Saint-Julien ont été pour moi d'une excessive bonté. Cette dernière est la fille aînée de Monsieur Aubry, autrefois professeur de Droit à l'Université Laval de Québec et Rédacteur-en-chef du *Courier du Canada* ; en leur compagnie, j'ai visité le monastère et ses dépendances.

Les Ursulines de Blois sont re-

lativement prospères, malgré les menées sourdes et persécutrices d'un gouvernement impie. Dieu bénit leur œuvre de dévouement, et le bien qu'elles font, au milieu des jeunes filles de la ville et des environs, est incalculable. Elles luttent au prix de mille sacrifices, mais non sans avantage, avec les écoles laïques subventionnées par l'Etat et enlèvent ainsi sa proie au monstre gouvernemental. Ce sont de pareils dévouements qui conservent encore au cœur de la France, un peu de foi et d'amour de Dieu, malgré le froid du doute et de l'irréligion qu'on cherche à faire pénétrer de toutes parts.

Les Ursulines de Blois sont bien celles que nous avons connues au Canada : c'est le même esprit de zèle et de sacrifice, joint à une pareille simplicité monacale. Partout elles sont vraiment les Dames Ursulines : Dames par leurs manières distinguées, manières qu'elles savent communiquer à leurs élèves : filles de sainte Ursule et de sainte Angèle par la pratique de toutes les vertus chrétiennes et des conseils évangéliques.

L'Ordre a été fondé au commencement du XVI^e siècle en même temps que celui des Jésuites ; tous deux semblent avoir pour mission de lutter contre les envahissements de la prétendue Réforme, et ils ne cessent de se renouveler dans la première ferveur de leur fondation.

Au Canada, les Ursulines sont venues les premières sous la conduite d'une sainte, et, depuis deux siècles et demi, elle forment des générations de femmes chrétiennes et éclairées qui sont l'un des plus fermes remparts de notre religion et de notre nationalité.

HOSPITALITÉ CANADIENNE

Angers, 22 oct.—J'avais pour Monsieur Aubry, professeur de Droit Romain à l'Université Catholique d'Angers, une lettre de présentation de la part de Monsieur Ernest Gagnon, de Québec : j'avais renoncé au voyage d'Angers qui n'était pas sur ma route, mais les révérendes mères de Blois ont tellement insisté que j'ai remis dans mon itinéraire la ville de Monseigneur Freppel. A la gare, M. Aubry, prévenu par un télégramme de la mère Saint-Julien, m'attendait pour m'amener chez lui.

Monsieur et Madame Aubry ont conservé le meilleur souvenir du Canada, leur pays d'adoption pen-

dant neuf ans, et de ses habitants. Leur maison nous est toujours ouverte aussi bien que leur cœur, et l'hospitalité qu'on y reçoit est *canadienne*, tellement leur délicatesse est ingénieuse à faire revivre les habitudes de la patrie absente. De même, ce n'est pas un mince plaisir que de retrouver des journaux d'outre-mer, qui nous permettent de connaître un peu la suite des événements arrivés depuis notre départ. Le cœur se remet à battre plus fort : il faut si peu pour l'émouvoir au souvenir du pays et de la famille.

Le voyageur, il faut l'avouer, devient un peu cosmopolite. Sans demeure fixe, sans parents, il va d'un lieu dans un autre, et ses jours s'écoulent amenant toujours du nouveau, bien qu'ils se ressemblent tous par plus d'un point. La vie se passe sans beaucoup de soucis, et la tête reposée ne connaît plus ces maux qui l'assiègent quelquefois, lorsqu'on applique trop assidûment son esprit sur le même objet. Le passé paraît comme un rêve, tellement il est rempli de choses diverses, et on ne saurait prévoir les surprises du lendemain. Hier encore, comment aurais-je pu soupçonner les incidents heureux de Blois et d'Angers ? Le tout a dépendu de quelques instants, d'un projet de promenade en Bretagne abandonné à la dernière heure, alors qu'il ne me restait plus que le temps de prendre le train d'Orléans ou plutôt de le manquer. Je saisis à la hâte mon petit bagage, quitte à mettre un peu d'ordre dans ma malle, une fois dans la voiture.

(A suivre)

LAURENTIDES.

chemin de fer de Québec et du Lac Beauport

CHICOUTIMI, ROBERVAL ET QUÉBEC

LU. Di. MÉRÉD. 10 V. ND. LDI

5.30 a. m. — Départ de Chicoutimi.

7.00 a. m. — Arrivée à Chambord jn.

10.00 a. m. — Arrivée à Roberval.

7.00 p. m. — Arrivée à Québec.

MARDI, JEUDI, E. S. M. E. D I

8.00 A. M. — Départ de Québec.

9.40 P. M. — Arrivée à Chambord jn.

2.50 P. M. — Départ de Roberval.

5.55 P. M. — Arrivée à Chambord jn.

10.00 P. M. — Arrivée à Chicoutimi.

AL. LADDY, J.-G. SCOTT, Agent gen. fret et pass. Québec

PAINTURES préparées pures pour les murs, sons, oxydes pour les conversions ; peintures à l'huile ; couleurs blanches ; vernis pour bancs d'église et carrosses, valets, etc., etc.

marque : "As and City," P.-D. DOLS & Cie, Propriétaires
Roubaix, 183 et 190, rue de la